

Entretien avec Alain Damasio

PAR FRANCIS MIZIO

Interpellée par l'événement en 2021 d'une publication jeunesse par l'auteur culte des *Furtifs* et plume majeure de la SF française, la RLPE avait posé quelques questions au romancier, nous les reprenons ici.

Comment sensibiliser les ados aux méfaits du tout connecté alors qu'ils sont rendus dépendants à des technologies addictives difficiles à contourner ? Comment mettre en scène ces technologies, avec leurs termes, problématiques et notions ?

C'était un texte adulte au départ, mais il n'y a pas eu volonté de le «lyophiliser» version jeunesse, et il reste accessible. C'est un fil tendu, basé sur une motricité de l'action qui plaira aux ados. Mais ce n'est pas que du divertissement : il y a du subversif. Idem pour la « morale » qui est construite sur la sensibilisation à l'abus de ces technologies. Je n'ai pas de smartphone, mais je suis pour un épicurisme technologique. C'était l'idée à faire passer qu'il faut n'en garder que le nécessaire, de se contenter d'une grande sobriété, d'éviter toute orgie technologique, d'être avisé que l'on est sous dépendance.

Le monde de *Scarlett et Novak* est inquiétant. Irons-nous jusque-là ?

On y est déjà quand on voit le taux de pénétration : des gens parfois n'ont pas d'eau courante, mais ils ont un smartphone. Même chez les migrants, c'est un outil de survie... C'est devenu démocratique, mais aussi hégémonique. Ensuite, on nous donne déjà les moyens de nous auto-aliéner : pas de discipline derrière, pas de police, mais on crée une offre telle que nos besoins de facilité, de fluidité, nous mènent vers ces applis à la dépendance très travaillée – et, ado, on a encore moins la capacité d'être critique.

Novak court, coaché, surveillé, data-quantifié par Scarlett, l'intelligence artificielle de son brightphone, nantie d'une foule d'applications en lien avec les Gapple Glass que porte son protégé, censées augmenter en temps réel ses connaissances. Scarlett, qui sauvegarde tout Novak dans le Cloud, le chérit, l'assiste, lui ouvre toutes les portes. Mais Novak est agressé ; on lui vole son précieux appareil, et Scarlett est effacée. Il va devoir restaurer sa vie coincée dans le nuage. Sans brightphone, sans I.A., ramenée à la réalité non augmentée, l'existence de Novak devient très complexe. Il en redécouvrira en revanche une évidence disparue, et qui désormais ne le quittera plus. Damasio mène une charge implacable contre la cession de données, degré supérieur et technologique de la servitude volontaire. Idéal pour sensibiliser aux dangers de l'abus du « soi connecté ».

On songe au film *HER* de Spike Jonze...

Oui, d'ailleurs ma Scarlett du texte est une référence à la voix de Scarlett Johansson dans *Her* de Spike Jonze (2014). C'est très malin d'avoir mis en scène le rapport à la voix dans ce film, d'utiliser l'animisme naturel qui nous fait basculer. On cherche l'interface naturelle et si l'I.A. devient moins bête – car actuellement elle ne distingue pas les intentions dans les intonations ; le dialogue est difficile – oui, on y va. L'intelligence artificielle et l'interface naturelle sont le Graal des GAFAM... Et s'ils y arrivent, alors...

On referme le livre en se disant qu'il ferait un très bon support pédagogique...

Ah oui, à fond ! C'est ce qui m'a poussé à l'éditer. Je me suis dit que c'était un beau vecteur qui pousse à la réflexion. C'est assez court, immersif. Les lecteurs se l'approprient vite. Que veut montrer le texte par rapport à l'addiction au smartphone ? Comment réagit le personnage ? Que signifie cette fin où il relève la tête vers les nuages ? Par sa simplicité ce serait en effet un bon outil pédagogique : comment le récit cherche à dénouer tout un ensemble de pratiques qui nous sont ordinaires. Dire aux gamins : qu'est-ce qui vous manquerait si on vous obligeait à vivre sans cela ? Comment cela modifie la vie ? Ils sont dans un continuum si fort : pensent-ils être capables de se sevrer ? Il faut leur faire établir des listes même sur des choses dérisoires : par exemple le nombre de consultations quotidiennes des SMS... Qu'ils prennent conscience de leur pratique. ♦